



**BAUEN  
IN  
BETON**  
**CONSTRUIRE  
EN  
BÉTON**

**2020/21**

# BEARTH & DEPLAZES

## ZEIGEN UND VERBERGEN: UNTERHALTSSTÜTZPUNKT BERNINAPASS

Der Berninapass ist eine eindrückliche Kulturlandschaft. Die Linien von Strasse und Bahn schlängeln sich durch ein karges, hochalpines Plateau, das von Gipfeln gefasst wird, die auch im Sommer ihren Schnee nie ganz verlieren. Im Wasser des Lago Bianco, der sich zwischen zwei Meeren staut, spiegelt sich der Himmel, eine Hochspannungsleitung hängt sich von Mast zu Mast, Lawinenverbauungen klammern sich an die Steilhänge oder stemmen sich als eiserne Wächter gegen den Wind. Der steinerne Klotz des Hospizes hält die Stellung – und nun auch der neue Stützpunkt für den Strassenunterhalt. Zur Not lässt sich dessen Crew hier einschneien, um Verwehungen zu sprengen und um von oben her mit schwerem Gerät den Weg in die Täler zu räumen.

Ein pfeilerverstärkter Schirm zirkelt eine Ausweitung der Strasse ab und hält Hang und Geröll zurück. Tore und Fenster verweisen auf Räume, die gut geschützt in der Erde liegen, wo sich die Mauer in die Tiefe ausdehnt. Wie weit, zeigt sich im Siloturm, der sich aus dem Terrain erhebt und als mächtiger Pfeiler das Ganze in der Landschaft verankert. Die rationale, elementare Geometrie der Anlage bildet einen maximalen Kontrast zur gestaltlosen Natur und lässt an Werke der Land Art denken oder an die heroischen Projekte des russischen Konstruktivismus. Umso faszinierender ist, dass sich diese Klarheit mit einer geradezu organischen Disposition der Räume verbindet. Hinter dem Schirm erstreckt sich jeder Bereich so weit in die Tiefe, wie es seinem Zweck entspricht. In der Mitte schliessen sich drei Segmente durch grosse Öffnungen in den Wandscheiben zu einer offenen Werkhalle zusammen. Zu den Seiten hin werden die Räume aber kürzer und niedriger, bis zu den Pikett-Wohnungen an den Flanken und den einfachen Nischen in den Randfeldern. Die Überdeckung verschmilzt als künstliches, der Natur angegliedertes Terrain mit der Topografie. Der grösste Teil des Gebäudes bleibt deshalb unsichtbar.

Der Turm, der je nach Blickpunkt als abstrakter Zylinder erscheint, erhält durch die Ausbeulung der Treppe eine Ausrichtung. Mit seinem Wasserspeier und seiner rätselhaften schwarzen Trichteröffnung gewinnt er eine geradezu figurale Qualität. Zuoberst, in der Raumreserve des Silos, befindet sich eine Camera Obscura. Das Auge des Zyklopen lässt sich betreten. Und dann erscheint einem die Welt – verkehrt und verzaubert.

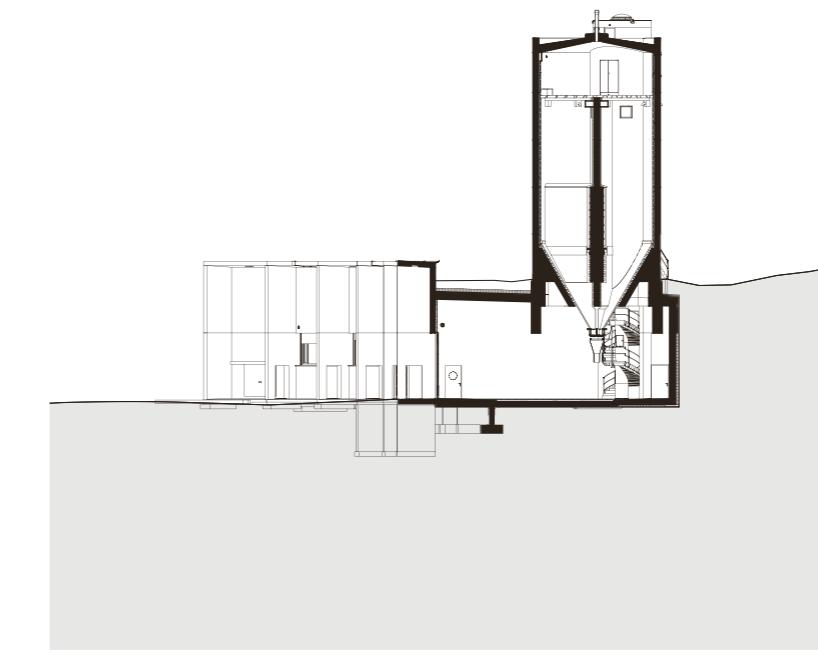
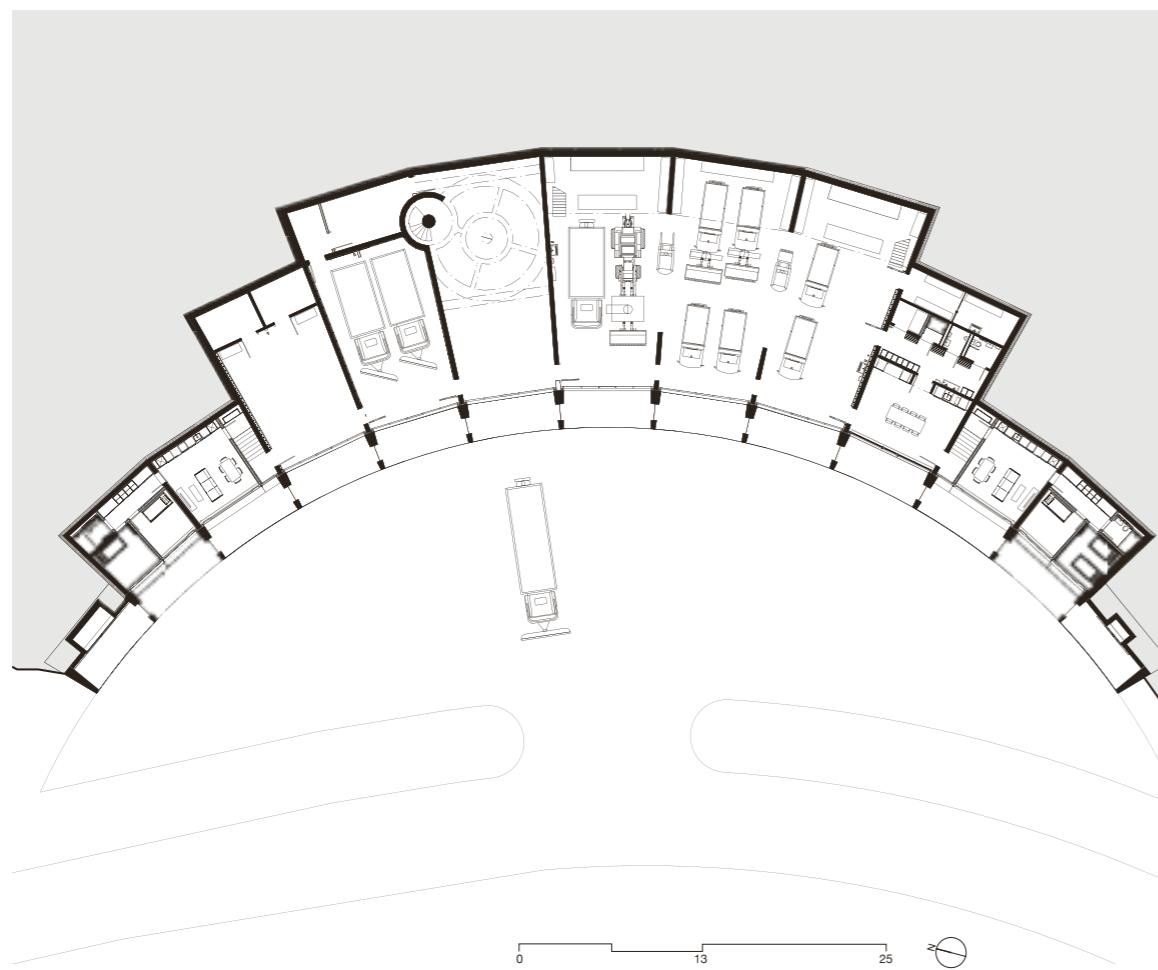
## JEU DE CACHE-CACHE: BASE DE MAINTENANCE DU COL DE LA BERNINA

Le col de la Bernina est un paysage culturel impressionnant. Les tracés de la route et du chemin de fer serpentent à travers un haut plateau alpin stérile encadré de sommets qui ne perdent jamais complètement leur neige, même en été. Le ciel se reflète dans l'eau du Lago Bianco, endigué entre deux mers, une ligne électrique à haute tension passe de poteau en poteau, des pare-avalanches s'accrochent aux pentes raides ou servent de garde-fous contre le vent. Le bloc de pierre de l'hospice monte la garde – tout comme désormais la nouvelle base pour l'entretien des routes. Si nécessaire, son équipe se laisse bloquer par la neige afin de faire sauter des congères et de dégager le chemin vers les vallées avec de l'équipement lourd.

Une protection en arc de cercle renforcée par des piliers encercle un élargissement de la route et retient les éboulis sur le flanc de la montagne. Des portes et des fenêtres signalent la présence de pièces bien protégées dans le sol et dont le mur se prolonge en profondeur, comme en témoigne la tour du silo, qui se dresse hors du terrain et ancre le tout dans le paysage tel un pilier puissant. La géométrie rationnelle et élémentaire de l'installation crée un contraste maximal avec la nature amorphe et fait penser à des œuvres de land art ou aux projets héroïques du constructivisme russe. Cela est d'autant plus fascinant que cette sobriété se combine avec une disposition quasi organique des pièces. Derrière la protection en arc de cercle, chaque espace descend aussi loin que le nécessite sa fonction. Au milieu, trois segments se rejoignent par de grandes ouvertures dans les panneaux muraux pour former un atelier ouvert. Sur les côtés, cependant, les pièces deviennent plus courtes et plus basses, jusqu'aux appartements d'astreinte sur les flancs et aux simples niches dans les zones périphériques. L'enrobage se fond dans la topographie tel un terrain artificiel adapté à la nature. La plus grande partie du bâtiment reste donc invisible.

La tour, qui, selon le point de vue, apparaît comme un cylindre abstrait, est orientée par le renflement de l'escalier. Avec sa gargouille et sa mystérieuse ouverture noire en forme d'entonnoir, elle acquiert une qualité quasi figurative. Au sommet, dans la réserve d'espace du silo, se trouve une Camera Obscura. Il est possible d'entrer dans l'œil du cyclope. Et le monde apparaît alors – à l'envers et enchanté.





Mit gut 2300 Metern ist der Berninapass, der das Puschlav mit der übrigen Schweiz verbindet, einer der höchsten ganzjährig offenen Alpenpässe.

In der erhabenen Natur zeigt sich die reine Geometrie des Zweckbaus als unverwechselbares Zeichen des Menschen.

Die Wand, die in Erscheinung tritt, ist Schutzhelm und vermittelnde Fassade zugleich. Der Beton wird hier durch eine vertikale Brettschalung nobilitiert.

Der Siloturm für Salz und Split markiert die Tiefe des unterirdischen Gebäudes. Eine Tür ermöglicht einen direkten Zugang zur Wendeltreppe, die zur Camera Obscura führt.

Avec ses 2300 mètres, le col de la Bernina, qui relie le val Poschiavo au reste de la Suisse, est l'un des plus hauts cols alpins ouverts toute l'année.

Dans la nature sublime, la géométrie pure du bâtiment fonctionnel est un signe indubitable de la présence de l'être humain.

Dans la nature sublime, la géométrie pure du bâtiment fonctionnel est un signe indubitable de la présence de l'être humain.

La tour du silo à sel et à gravier souligne la profondeur du bâtiment souterrain. Une porte permet d'accéder directement à l'escalier en colimaçon qui mène à la Camera Obscura.



Die Räume hinter dem schützenden Schirm sind ihrem Zweck entsprechend gestaltet. In der Mitte liegen Hallen für die mächtigen Räumungsfahrzeuge, am Rand holzbekleidete Wohnräume.

Die Außenpfeiler sind im Grundriss konisch geformt, sodass die Wände beidseits einer Öffnung parallel liegen. Das erleichtert den Anschlag der Tore und Fenster. Vor allem aber verhindert es, dass sich im Innern ein Gefühl der Beengung einstellt, was bei zusammenlaufenden Wänden leicht sein könnte.

Das Silo mündet mit einem Trichter in der Halle, in der die Fahrzeuge befüllt werden. In der Ableitung der Kräfte entwickelt die Decke eine expressive Plastizität. Der Zylinder der Treppe öffnet sich und der gewendelte Lauf befreit sich von der Wand. Positiv und Negativ, Körper und Raum entblößen sich wie in einem aufgeschnittenen Modell.

Les pièces situées derrière l'écran de protection sont conçues selon leur fonction. Au milieu se trouvent les halles abritant les imposants véhicules d'évacuation, tandis que la périphérie abrite les pièces d'habitation habillées de bois.

Les piliers extérieurs ont sur le plan une forme conique, de sorte que les murs sont parallèles des deux côtés d'une ouverture. Cela facilite la battée des portes et des fenêtres. Mais cela empêche surtout l'apparition à l'intérieur d'une sensation d'exiguité, ce qui pourrait facilement être le cas en raison des murs convergents.

Le silo débouche avec un entonnoir dans la halle où les véhicules sont chargés. Dans la dérivation des forces, le plafond développe une plasticité expressive. Le cylindre de l'escalier s'ouvre et la volée hélicoïdale se libère du mur. Positif et négatif, corps et espace s'exposent comme dans une maquette découpée.





Im Turmzimmer, dem Reservraum des Silos, befindet sich eine Camera Obscura. Durch ein Loch von 18 mm Durchmesser, das mit einem Weinkorken gegen Wind und Wetter verschlossen wird, fällt das Außenlicht auf die runde Wand. Die Raumform verstärkt den Eindruck, man befände sich im Inneren eines Auges.

Die Magie der Camera Obscura lässt sich schwer beschreiben und schon gar nicht fotografieren. Aber sie lässt sich erleben: Während der Saison finden täglich Besichtigungen statt.

Verkehr und Tourismus wirken bei Passübergängen zusammen. Mit der Camera Obscura, die von den Architekten vorgeschlagen wurde, erhält die Strasseninfrastruktur einen Mehrwert.

Dans la pièce de la tour, la salle de réserve du silo, se trouve une Camera Obscura. Par un trou de 18 mm de diamètre, que l'on ferme contre le vent et les intempéries avec un bouchon en liège, la lumière extérieure éclaire le mur circulaire. La forme de la pièce renforce l'impression de se trouver à l'intérieur d'un œil.

La magie de la Camera Obscura est difficile à décrire et encore plus à photographier. Mais il est possible d'en faire l'expérience: pendant la saison, des visites quotidiennes sont organisées.

Les cols sont un lieu d'interaction entre circulation et tourisme. Grâce à la Camera Obscura proposée par les architectes, l'infrastructure routière se voit dotée d'une valeur ajoutée.

AUFRAGGEBER /  
MAÎTRE D'ŒUVRE:  
TIEFBAUAMT GRAUBÜNDEN

ARCHITEKTEN / ARCHITECTES:  
BEARTH & DEPLAZES, CHUR:  
VALENTIN BEARTH, ANDREA  
DEPLAZES, DANIEL LADNER

GELÄNDEGESTALTUNG /  
AMÉNAGEMENT DU TERRAIN:  
NINA VON ALBERTINI, PASPELS

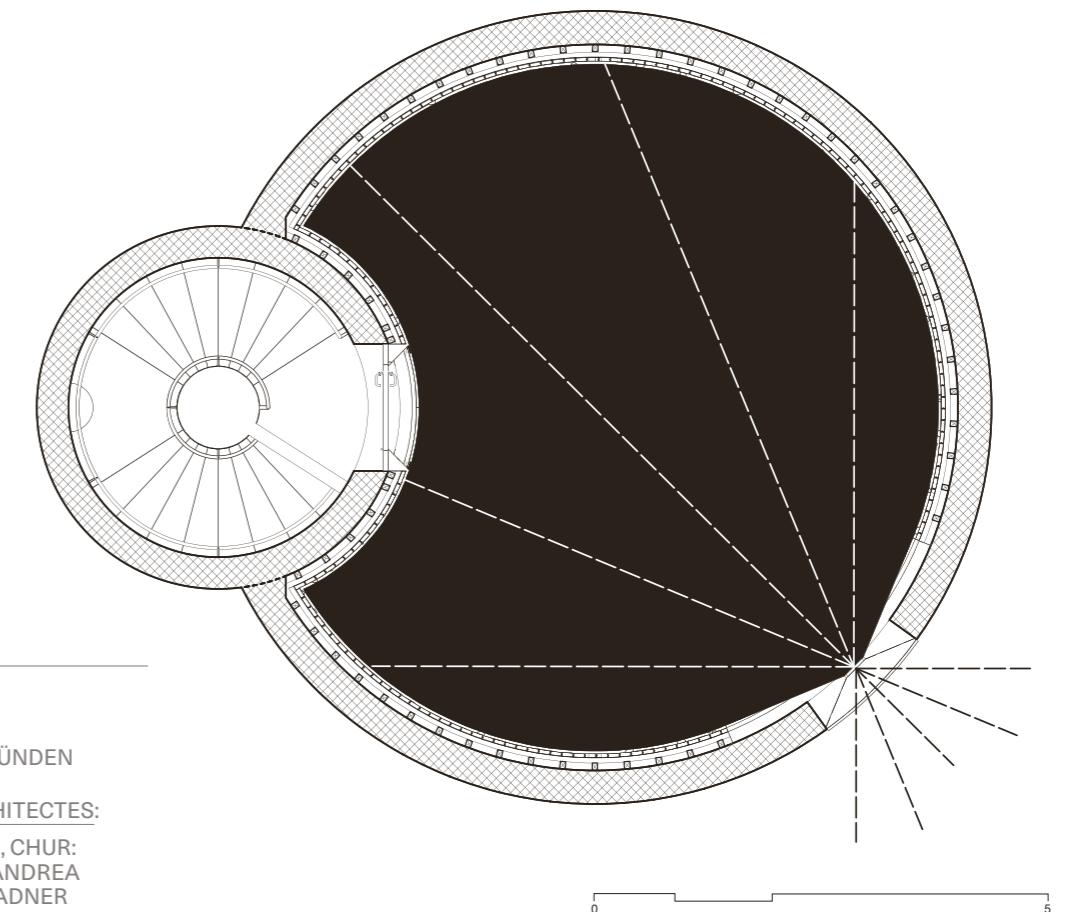
BAUINGENIEURE /  
INGÉNIEURS CIVILS:  
FERRARI GARTMANN, CHUR

CAMERA OBSCURA:  
GUIDO BASELGIA, MALANS;  
BEARTH & DEPLAZES, CHUR

WETTBEWERB / CONCOURS:  
2016

REALISATION / RÉALISATION:  
2018-2019

WWW.CAMERA-OBSCURA.CH



GR Camera Obscura / Plan de la Camera Obscura